



musica
21 sept - 6 oct
2012

SUPPLÉMENT
DNA



Champs Magnétiques © Ondřej Melecký

Les Champs magnétiques de Jan Švankmajer

François Sarhan musicalise cinq courts-métrages d'animation du maître surréaliste Jan Švankmajer. L'Ensemble Prague Modern compose avec l'univers magique du cinéaste tchèque.

Le monde de Jan Švankmajer n'est pas d'ici-bas. C'est un monde d'ailleurs, dans lequel il se passe de drôles et fascinantes choses, un monde extraordinaire, dont le merveilleux est la normalité, l'imaginaire l'antre magique. Son cinéma est un lieu d'enfance et de songe, à la fois sérieux et ludique, mais qui n'oublie jamais, jusque dans ses recoins les plus sombres, de rêver. « Si nous ne nous remettons pas dès maintenant à nous raconter des histoires de fées et de fantômes au coucher et à nous remémorer nos rêves au lever, il n'y a plus rien à espérer de notre civilisation actuelle ». Le cinéaste tchèque, depuis son premier court-métrage en 1964, *Le Dernier Truc de M. Schwarzwald* et de *M. Edgar*, crée des rêves surréalistes et extravagants, parfois bizarres, volontiers étranges.

Le surréalisme animé de Jan Švankmajer est une fabrique plasticienne qui mêle des techniques hétéroclites, du collage, de la sculpture, du dessin, de la pâte à modeler, des marionnettes, des objets, des matières, de la prise de vues réelle. Un assemblage composite qui a produit une originalité singulière. « Je suis arrivé vers le cinéma par le théâtre et les arts graphiques. C'est pourquoi les impulsions dans ma création viennent surtout de ces deux domaines ». Formé dans les années 1950, à l'École des arts appliqués de Prague, Jan Švankmajer a appris à la faculté d'art dramatique de l'Académie des beaux-arts de Prague l'art de la marionnette, débutant sa carrière avec le Théâtre de masques et le Black Theater avant de rejoindre le théâtre de marionnettes Lanterna Magika au début des années 1960.

À Musica, François Sarhan compositeur et performeur multimédia, lui-même auteur de films d'animation et de vidéos, sous influence surréaliste et dada, s'empare du cinéma du maître tchèque non seulement pour lui accorder sa musique, mais aussi des sons, des bruits, des chants, des textes, de l'improvisation. L'Ensemble Prague Modern joue la projection augmentée de cinq courts-métrages: *Une Semaine tranquille à la maison* (1969); *L'Appartement* (1968); *Nourriture* (1992); *Les Possibilités du dialogue* (1982); *Obscurité/Lumière/Obscurité* (1989).

N.C.

↳ CINÉ-CONCERT

le 27 septembre à 20h30, à la Cité de la musique et de la danse.

↳ RENCONTRE MUSIQUE ET CINÉMA

le 24 septembre à 18h, au Palais universitaire de Strasbourg en partenariat avec l'Université de Strasbourg et le Centre national du cinéma et de l'image animée.